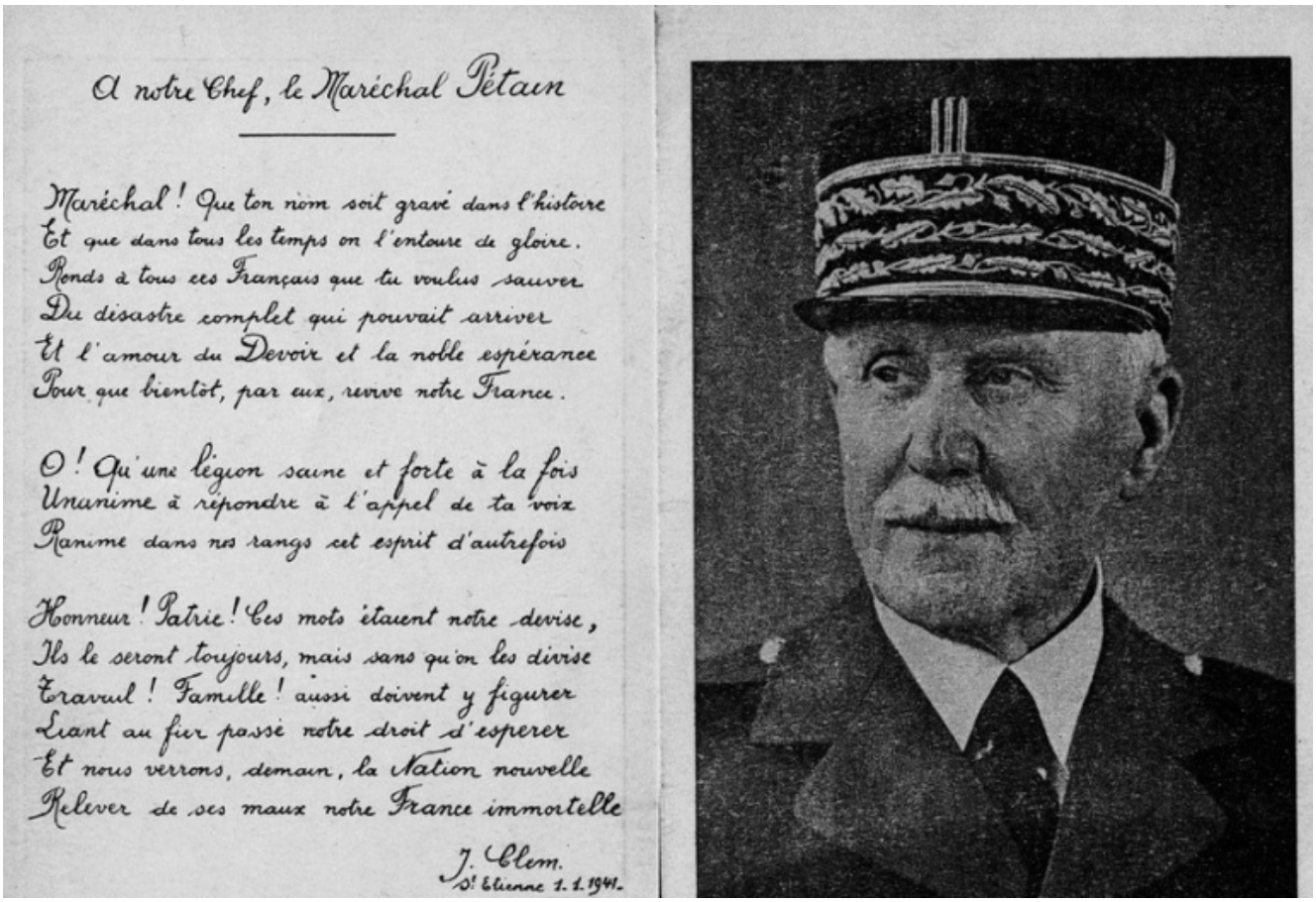
Ode à Macron (second poisson d’avril de la journée à décrypter…)

écrit par Raoul Girodet | 1 avril 2021



A notre Chef, le Maréchal Pétain

Maréchal ! Que ton nom soit gravé dans l'histoire
Et que dans tous les temps on l'entoure de gloire.
Ronds à tous ces Français que tu voulus sauver
Du désastre complet qui pouvait arriver
Et l'amour du Devoir et la noble espérance
Pour que bientôt, par eux, revive notre France.

O ! Qu'une légion saine et forte à la fois
Unanime à répondre à l'appel de ta voix
Ranime dans nos rangs cet esprit d'autrefois

Honneur ! Patrie ! Ces mots étaient notre devise,
Ils le seront toujours, mais sans qu'on les divise
Travail ! Famille ! aussi doivent y figurer
Liant au fier passé notre droit d'espérer
Et nous verrons, demain, la Nation nouvelle
Relever de ses maux notre France immortelle

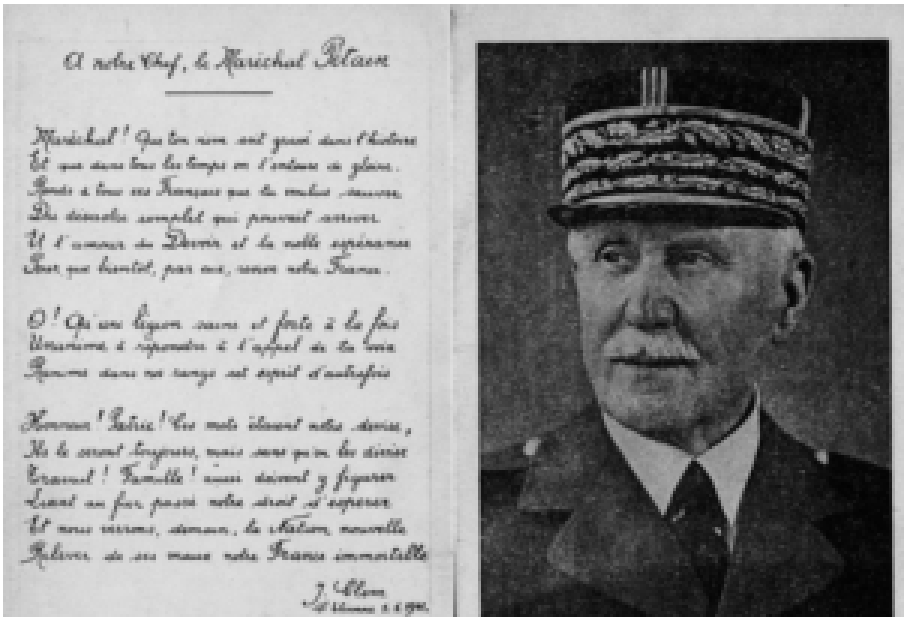
J. Clem.
St Etienne 1.1.1941.

Tu es notre phénix, Ô président Macron

Magnifique d’entre tous les magnifiques,
Acclamé par la population en folie,
Combattant le virus d’une façon héroïque,
Résistant valeureusement dans ce conflit,
Osons le dire : Tu es pour nous un surhomme.
Nous ne pouvons que te vénérer, t’aduler,
Reconnaitre en toi un digne Chrysostome.
On a n’a qu’une seule envie : de t’encourager.
Inlassablement, mais sans la moindre faiblesse,
De te pousser l’an prochain à te représenter
Et ainsi de triompher de la diablesse

Sans aucune pitié, il te faut l’exécuter,
Chasser à jamais le démon souverainiste.
Occis-la pour de bon, cette vraie pétainiste.
Noie-la, pends-la, cette salope opportuniste
Sauve-nous tous, ô toi l’anti-souverainiste !

PS: pour bien comprendre, je vous invite à réfléchir aussi sur ce magnifique document:



À notre chef le Maréchal Pétain

Maréchal! Que ton nom soit gravé dans l’Histoire,

Et que dans tous les temps, on l’entoure de gloire

Rends à tous ces Français que tu voulus sauver

Du désastre complet qui pouvait arriver

Et l’amour du Devoir et la noble espérance

Pour que bientôt, par eux, revive le France.

O ! Qu’une légion saine et forte à la fois

Unanime à répondre à l’appel de ta voix

Ranime dans nos rangs cet esprit d’autrefois.

Honneur ! Patrie ! Ces mots étant notre devise

Ils le seront toujours, mais sans qu’on les divise

Travail, Famille aussi doivent y figurer

Liant au fier passé notre droit d’espérer

Et nous verrons demain la nation nouvelle

Relever de ses mots notre France immortelle.

Ces vers écrits en 1941 auraient valu la potence à son auteur si les censeurs en avaient compris la vraie signification.